

# Rencontre avec Séverine Vidal

Dans le cadre du Prix littéraire jeunes lecteurs de la Ville de Caen 2015, Séverine Vidal a rencontré des élèves des établissements scolaires des quartiers centre-ville et de la Guérinière.

Nous lui avons posé quelques questions !

- Comment en êtes-vous venue à écrire et à publier des livres pour la jeunesse ?

J'ai exercé pendant douze ans le métier de professeur des écoles. **Je faisais beaucoup écrire mes élèves et, souvent, je me prenais au jeu.** Car j'ai toujours adoré inventer des histoires et les raconter. Pendant un an et demi, j'ai exercé en parallèle les deux métiers, celui d'enseignante et celui d'auteure. Mais cela s'est vite révélé ingérable. Je ne pouvais pas continuer à faire la classe la journée et écrire la nuit ! Alors j'ai dû faire un choix.

- Quel a été votre premier livre publié ?

*Philo mène la danse*, un court roman illustré paru en 2010. Cela fait tout juste cinq ans ! Il sera bientôt réédité avec une nouvelle couverture.



- Vos livres s'adressent à des lecteurs d'âges très divers, de la petite enfance à la grande adolescence. Pourquoi ? Avez-vous une préférence ?

**C'est justement cette variété des publics auxquels je peux m'adresser qui me plaît dans l'écriture** dite pour la jeunesse. J'ai commencé par la tranche des préadolescents (9-12 ans) avant de me lancer dans l'écriture d'albums pour les plus jeunes puis de m'adresser au public adolescent, voire aux jeunes adultes.

- Quels sont vos projets en cours ou à venir ?

Je travaille actuellement à l'écriture de la suite de *La drôle d'évasion* qui s'intitulera *La drôle d'expédition*. Après son aventure à la prison d'Alcatraz, Zach va participer à la mission spatiale Apollo 11, celle des premiers pas de l'homme sur la Lune en... 1969 ! A la fin de l'été sortiront deux romans chez Sarbacane : *Quelqu'un qu'on aime*, dans la collection Exprim', une collection qui s'adresse à des grands adolescents, et *Il était deux fois dans l'Ouest*, dans la collection Pépix. Par ailleurs, j'ai des textes pour des albums en préparation. **En fait, je mène plusieurs projets en même temps et j'écris en fonction de mes envies et de mon inspiration.**



- Où puisez-vous justement votre inspiration ?

Dans la vie bien souvent. C'est un chagrin d'amour d'enfance vécu par ma fille cadette qui m'a par exemple donné l'idée de *La meilleure nuit de tous les temps*. **En écrivant ce roman, je voulais lui signifier que je l'avais comprise, et que, quel que soit l'âge, « quand on tombe amoureux, on tombe pour de vrai ».**



*La drôle d'évasion* m'a été inspiré par un voyage aux États-Unis au cours duquel je n'ai pas réussi à visiter la prison de l'île d'Alcatraz dans la baie de San Francisco tant il y avait de touristes (et tant les tarifs étaient dissuasifs !). **De ma déception est né mon désir de me documenter au retour de ce voyage.** Et lorsque j'ai découvert l'histoire des trois évadés de 1962, ce fait réel ressemblait tant à une intrigue de roman que je m'en suis aussitôt saisie pour en faire un livre.

En revanche, pour la série *Billie du bayou*, c'est au contraire l'envie de voyage qui m'a donné l'envie d'écrire : je ne suis jamais allée en Louisiane et je rêve de découvrir cette région. **En fin de compte, des idées, je n'en manque pas. J'en ai presque trop parfois !**

- Comment créez-vous vos personnages ?

Avant de les mettre en scène, je les fais vivre en quelque sorte dans ma tête. **Je sais tout d'eux** : leur apparence physique, leur manière de s'exprimer, leurs habitudes... C'est comme si je me mettais dans la peau de chacun de mes personnages. Parfois, certains détails ne me serviront pas. Mais il faut que le tout soit cohérent.

- Comment trouvez-vous les titres de vos livres ?

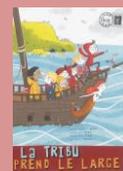
Il m'arrive d'avoir un titre en tête dès le début de l'écriture d'un livre. Mais il arrive aussi que je ne trouve le titre, et le bon, qu'une fois l'histoire achevée. Ce n'est pas toujours facile. Alors je fais une liste de titres que je propose à mon éditeur et dont je discute avec lui avant le choix final. Pour l'anecdote, *La meilleure nuit de tous les temps* devait à l'origine s'intituler *Aie love you*, un titre dont j'étais toute contente (quel jeu de mots !), sauf qu'il avait déjà été utilisé...

- Comment est née la série *La Tribu*, écrite avec deux autres auteures et illustrée par une quatrième ?

En quittant le métier de professeur, j'ai quitté des collègues. L'écriture est un métier solitaire ! **Pourtant, on a souvent besoin des autres**



**pour progresser, pour s'améliorer.** Les salons littéraires offrent des possibilités de rencontres et d'échanges, tout comme Internet. Avec **Sandrine Beau** et **Anne-Gaëlle Balpe**, j'avais auparavant écrit la trilogie policière *Roulette russe*. *La Tribu* est née d'une envie de renouveler cette expérience, chacune d'entre nous endossant le rôle de deux des six personnages qui racontent l'histoire. Nous communiquons par courriels et finalement, ce n'est pas si compliqué. Au contraire, écrire à plusieurs permet justement de prendre de la distance par rapport à ce que l'on produit, de bénéficier de la relecture de collègues aguerries et des remarques qu'elles émettent.



- On sent toujours dans vos livres un certain humour. Est-ce votre manière d'aborder la vie ?

Tout à fait. A mon avis, l'humour et l'autodérision permettent de se sortir de nombre de problèmes et difficultés. **Une journée sans éclat de rire est une journée ratée !**

- On sent également dans vos livres des influences cinématographiques...

C'est vrai, comme dans *Comment j'ai connu papa*, où l'héroïne s'appelle Ava, en référence à l'actrice Ava Gardner. Il peut arriver que ces réminiscences soient inconscientes. Sur le plan de la construction, lorsque j'invente une histoire, **cela se passe comme si, dans ma tête, je déroulais le scénario d'un film.** Et cela me plairait qu'un de mes livres soit adapté au cinéma...

- Que vous apporte le contact avec vos lecteurs lors des rencontres que vous faites aux quatre coins de la France ?

Cela m'apporte énormément ! Connaître l'avis de mes lecteurs, savoir comment mes livres ont été reçus, c'est déjà beaucoup. J'apprécie dans ces rencontres **la spontanéité du public jeunesse. J'aime aussi mener des ateliers d'écriture.** Et puis l'école me manque un peu et cela me permet d'être au contact des enfants. Et, tout simplement, cela me fait voyager !